

GASTON BARDET

(1907-1989)

**DIPLÔMÉ DE L'IUUP EN 1932,
ENSEIGNANT À L'IUUP DE 1937 À 1942**



Portrait de Gaston Bardet étudiant dessiné par l'un des membres de son jury lors de sa soutenance de diplôme (page de garde du mémoire), 1932.

BIOGRAPHIE

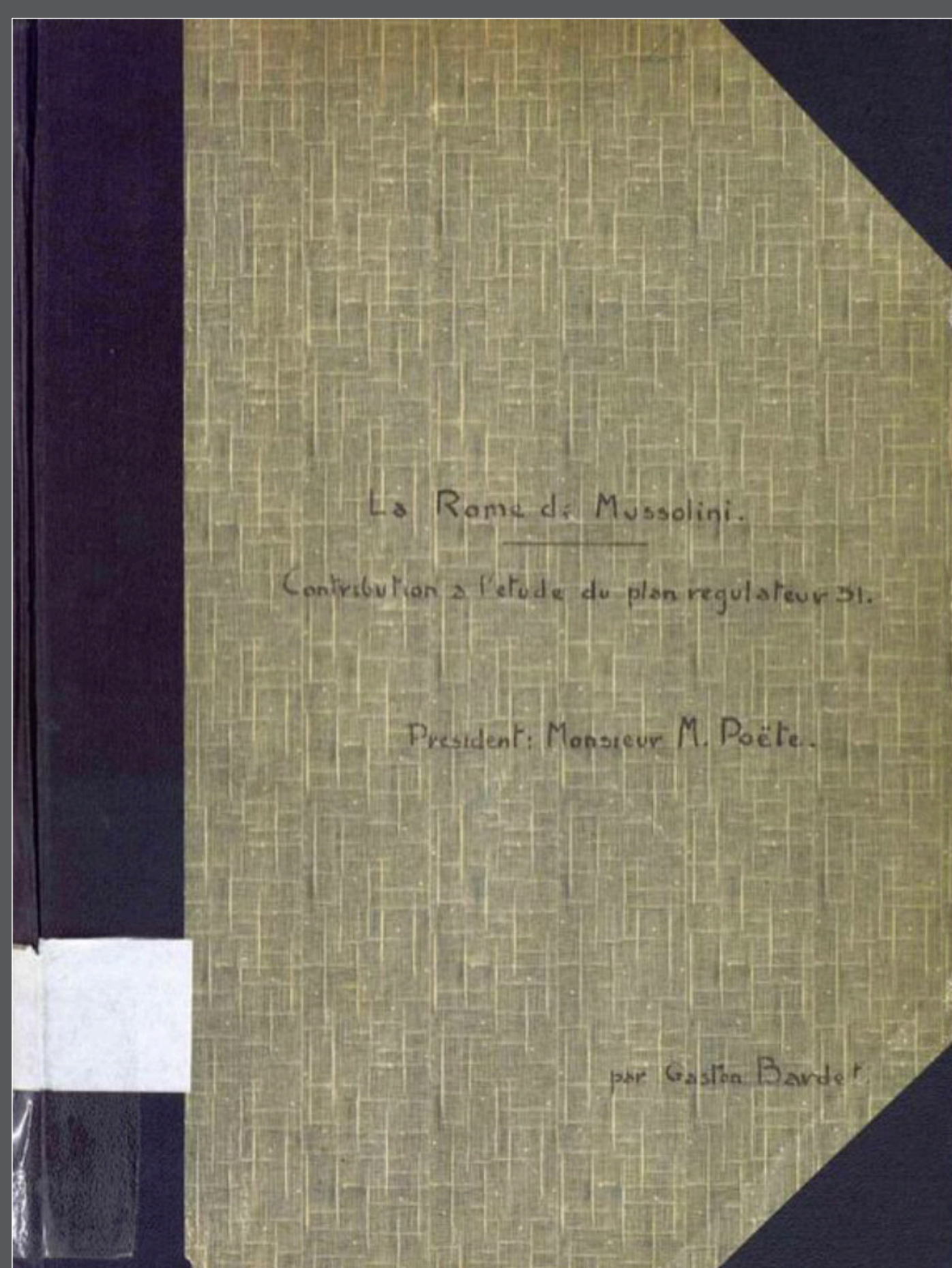
C'est en 1932 que Gaston Bardet, architecte brillamment diplômé des Beaux-Arts, termine ses deux années d'études d'urbanisme en soutenant sa thèse sur la Rome de Mussolini. Primée, publiée en 1937, elle sera, avec celle de Robert Auzelle sur la sépulture en urbanisme (1941), l'une des plus célèbres de cet important corpus conservé à la Bibliothèque Poète et Sellier.

En 1937, alors qu'il vient d'épouser la fille du fondateur de l'IUUP Marcel Poète, il est nommé assistant de Pierre Lavedan qui reprend le cours sur l'histoire de l'urbanisme de ce dernier. Bardet invente alors l'atelier d'urbanisme. C'est à la demande d'un groupe d'étudiants trouvant l'enseignement trop théorique, et avec le soutien du Conseil d'administration, qu'il organise l'Atelier supérieur d'urbanisme appliqué (travail collectif de terrain en commande effective). Cette expérience novatrice, demeurée externe aux programmes de l'IUUP, est interrompue par la Seconde guerre mondiale en 1942 (il est mobilisé en 1940), tout comme sa participation à la vie de l'IUUP à l'issue de la guerre.

Passionné de didactique il n'abandonne pas pour autant l'enseignement de l'urbanisme dont il participe à la diffusion internationale. Il fonde l'Institut d'Urbanisme de l'Université d'Alger (1945-1958) puis l'Institut International et Supérieur d'Urbanisme Appliqué (1947-1977, devenu ISURU) à Bruxelles. Il enseigne et donne des conférences, notamment en Argentine et Brésil en lien avec le réseau des anciens étudiants de l'IUUP. Ecrivain prolifique, il rend compte par de nombreux articles de ces expériences

et rédige la première histoire de l'enseignement de l'urbanisme. Il publie en 1945 le premier *Que sais-je ?* consacré à l'urbanisme. Profondément hostile à tout diagnostic standardisé et aux pensées toutes faites, il revendique l'idée d'une ville comme communauté sociale et humaine, et met au point des méthodes d'analyse relevant de la topographie sociale, de l'analyse cartographique et de l'enquête. Une approche qualitative et anthropologique soucieuse d'objectivité dont l'urbaniste Robert Auzelle ou le sociologue Paul-Henri Chombart de Lauwe seront héritiers. Il participe à la planification des villes de Constantine, Philippeville et Oran en Algérie, Vichy, dont il est originaire, Vernon, Louviers (reconstruction) et surtout Le Rheu en périphérie de Rennes dans les années 1960, oeuvre remarquable en ce qu'elle propose un urbanisme péri-urbain.

Son opposition au mouvement moderne et à Le Corbusier expliquent en partie son retrait du terrain national, sa marginalisation et son oubli. Oubli regrettable, car Bardet reste l'un des théoriciens majeurs de l'urbanisme en France, que la philosophe Françoise Choay (1965) n'aura pas de mal à classer dans le courant culturaliste. Fervent chrétien depuis toujours, son oeuvre tourne au mysticisme dans les années soixante mais ses nombreux ouvrages et articles sur l'urbanisme méritent tous d'être redécouverts.



ŒUVRE

Bardet, Gaston : *La Rome de Mussolini. Contribution à l'étude de plan régulateur*, thèse dactylographiée, 1932, 208 p.

Bien que dirigée par Marcel Poète, la thèse de Bardet n'a rien d'une étude d'« évolution de ville » au ton académique. C'est au contraire une évocation critique très vivante sur des transformations en cours de Rome : élargissements de rues, futur métro, extension vers le nord, cités-satellites, politique du centre-ville, statut urbanistique du Vatican... S'il signale certaines décisions fortes de la Commission pour l'étude du « plan régulateur », il déplore le pastiche architectural, la politique de grandeur et l'éventrement archéologique promus par un régime pétri d'idéologie : « La curiosité est satisfaite, certes, mais le scalpel est passé par là; il n'y a plus de poésie » (p. 181). Sans qu'il le cite, on retrouve sous sa plume certaines observations faites par le grand urbaniste italien Gustavo Giovannoni (1873-1947).

L'installation du fascisme en 1922 -la « marche sur Rome »- s'est accompagné d'un projet politique pour la Ville éternelle : en faire la capitale absolue (« géographique ») d'un nouvel Etat centralisé et autoritaire. Bardet y voit un projet contre-nature, et s'il laisse poindre une certaine fascination pour le régime de Mussolini, il situe son action urbaine dans une histoire plus longue qui remonte à 1870 et aux plans d'extension antérieurs (le Prince de Mérode, Viviani, Sanjust...). Dans ce mémoire, Bardet trouve sa méthode, consistant à associer analyse urbaine et critique urbanistique. Le ton devient polémique quand il pointe les contradictions des architectes urbanistes du fascisme (Marcello Piacentini, Armando Brasini...): « « L'Architecture rationnelle » est aux yeux [...] de l'Académie et du gouvernement, une tendance internationale plus ou moins bolchéviste : et voilà nos émules de Le Corbusier bien ennuyés, ils se démènent pour protester de leur attachement au parti et à la nation; ils n'en sont pas moins excommuniés » (p. 146).

SOURCES :

Bardet, Gaston : *La Rome de Mussolini, Une nouvelle ère romaine sous le signe du faisceau*, Massin, 1937.
Bardet, Gaston : *Pierre sur pierre. Construction du nouvel urbanisme*, Éditions L. C. B. Section Bâtiment, 1945.
Bardet, Gaston : *L'urbanisme, Que sais-je ?*, PUF, 1945.
Bardet, Gaston : *Le Nouvel urbanisme*, Vincent, Fréal et Cie, 1948.
Bardet, Gaston : *Mission de l'urbanisme*, Les Éditions ouvrières, 1949.
Bardet, Gaston, *Demain, c'est l'an 2000*, Plon, 1952.

BIBLIOGRAPHIE :

Cohen, Jean-Louis : « Le nouvel urbanisme de Gaston Bardet », *Le Visiteur*, no 2, 1996.
Darris, Gérard : « L'héritage de Gaston Bardet au Rheu », *Place Publique*, sept.-oct. 2009.
Frey, Jean-Pierre : « Gaston Bardet, théoricien de l'urbanisme « culturaliste » », in : *Urbanisme*, n° 319, juillet-août 2001.
Melo Pereira, Juliana : « Pour l'épanouissement de l'homme. La pensée urbanistique de Gaston Bardet », thèse de l'Universidade Federal de Pernambuco (dir. Virginia Pontual), 2019.